

Pagnossin, Elisabetta & Matei, Alina. (2011). Comparaisons internationales et régionales. In Ch. Nidegger (éd.), *PISA 2009 : compétences des jeunes romands : résultats de la quatrième enquête PISA auprès des élèves de 9e année* (pp. 21-36). Neuchâtel : IRDP

## 2. Comparaisons internationales et régionales

*Elisabetta Pagnossin*

*Alina Matei*

La comparaison internationale prend en compte les résultats obtenus aux tests prévus par l'enquête effectuée auprès d'un échantillon d'élèves de 15 ans ; en revanche, les comparaisons à l'intérieur de la Suisse sont effectuées sur la base des résultats issus des tests menés auprès d'un échantillon des jeunes en dernière année de la scolarité obligatoire. Par conséquent, ces deux échantillons, même s'ils se recoupent partiellement, reposent sur deux critères différents : l'âge des élèves et la fréquentation de la 9<sup>e</sup> année de scolarité obligatoire.

La structure de ce chapitre reflète cette différenciation. Dans la première partie, les résultats suisses sont analysés dans le contexte international, en particulier par rapport à quelques pays de référence. La deuxième partie est consacrée à des analyses comparatives des données des régions linguistiques ; les résultats des domaines testés seront complétés par ceux ayant trait aux échelles de compétences en lecture. Certaines caractéristiques socioéconomiques des élèves qui peuvent influencer les performances seront également mentionnées brièvement. Enfin, quelques tendances seront mises en évidence lorsque la comparaison sera possible avec les enquêtes PISA précédentes. Néanmoins, ces tendances devront être interprétées avec prudence et relativisées en fonction des nombreuses précautions recommandées par le texte de cadrage général de l'ensemble du programme PISA.

### La Suisse en comparaison internationale

#### Performances dans les trois domaines d'investigation

Les trois domaines d'investigation lors de PISA 2009 ont été la compréhension de l'écrit (lecture), la culture mathématique (mathématiques) et la culture scientifique (sciences), avec la lecture comme domaine principal. Les scores globaux des compétences en lecture ont été décomposés en différents aspects plus précis et plus circonscrits, et mesurés au moyen des sous-échelles suivantes : *localiser et extraire, intégrer et interpréter, réfléchir et évaluer, textes continus et textes non continus*.

En comparaison internationale, les jeunes Suisses de 15 ans font preuve de performances relativement bonnes dans les trois domaines analysés, en améliorant les scores obtenus par leurs homologues au fil du temps. Globalement, on constate une légère évolution positive des performances enregistrées dans les trois domaines par les jeunes Suisses de 15 ans par rapport aux enquêtes précédentes dont les contenus des tests sont comparables<sup>6</sup> (tableau 2.1). Cette évolution positive n'est toutefois pas significative, le niveau de performance restant globalement le même.

Tableau 2.1 Comparaisons internationales - Scores moyens des jeunes de 15 ans en Suisse dans les trois domaines, de PISA 2000 à PISA 2009

	PISA 2000	PISA 2003	PISA 2006	PISA 2009
Lecture	<b>494</b>	499	499	<b>501</b>
Mathématiques	529	<b>527</b>	530	534
Sciences	495	513	<b>512</b>	517

Lecture: en gras, le domaine qui a été le thème principal de l'enquête. En couleur, les domaines pour lesquels la comparaison des résultats des diverses enquêtes est possible. Ainsi, il est possible de comparer les résultats en lecture de PISA 2000, 2003, 2006 et 2009.

En mathématiques, la comparaison des résultats est possible pour les enquêtes PISA 2003, 2006 et 2009.

En sciences, la comparaison des résultats est possible pour les enquêtes PISA 2006 et 2009.

<sup>6</sup> Les scores obtenus lors des différentes enquêtes PISA ne sont pas toujours comparables en raison des modifications apportées à la nature de l'évaluation d'un domaine et à la conception des tests. Dans le domaine des mathématiques, les données provenant de l'enquête de 2000 ne sont pas comparables avec celles produites dans les relevés suivants. De même, la comparabilité n'est pas assurée pour les données issues des enquêtes de 2003 et de 2006 dans le domaine des sciences.

Tableau 2.2 Comparaisons internationales - Performances en lecture, mathématiques et sciences - Classification par rapport au score moyen suisse

PISA 2009	Lecture	Mathématiques	Sciences
Score moyen significativement plus élevé que celui de la Suisse	Shanghai-Chine, Corée*, Finlande*, Hong Kong-Chine, Singapour, Canada*, Nouvelle-Zélande*, Japon*, Australie*	Shanghai-Chine, Singapour, Hong Kong-Chine, Corée*	Shanghai-Chine, Finlande*, Hong Kong-Chine, Singapour, Japon*, Corée*, Nouvelle-Zélande*, Canada*, Estonie*, Australie*
Score moyen ne variant pas de manière statistiquement significative de celui de la Suisse	Pays-Bas*, Belgique*, Norvège*, Estonie*, <b>Suisse*</b> , Pologne*, Islande*, Liechtenstein, États-Unis*, Suède*, Allemagne*, Irlande*, France*, Taipei-Chine, Danemark*, Royaume-Uni*, Hongrie*	Taipei-Chine, Finlande*, Liechtenstein, <b>Suisse*</b> , Japon*, Canada*, Pays-Bas*	Pays-Bas*, Taipei-Chine, Allemagne*, Liechtenstein, <b>Suisse*</b> , Royaume-Uni*, Slovénie*, Macao-Chine
Score moyen significativement plus bas que celui de la Suisse	<b>Moyenne OCDE</b> , Portugal*, Macao-Chine, Italie*, Lettonie, Slovénie*, Grèce*, Espagne*, République tchèque*, République slovaque*, Croatie, Israël*, Luxembourg*, Autriche*, Lituanie, Turquie*, Dubaï (EAU), Fédération de Russie, Chili*, Serbie, Bulgarie, Uruguay, Mexique*, Roumanie, Thaïlande, Trinité et Tobago, Colombie, Brésil, Monténégro, Jordanie, Tunisie, Indonésie, Argentine, Kazakhstan, Albanie, Qatar, Panama, Pérou, Azerbaïdjan, Kirghizistan	Macao-Chine, Nouvelle-Zélande*, Belgique*, Australie*, Allemagne*, Estonie*, Islande*, Danemark*, Slovénie*, Norvège*, France*, République slovaque*, <b>Moyenne OCDE</b> , Autriche*, Pologne*, Suède*, République tchèque*, Royaume-Uni*, Hongrie*, Luxembourg*, États-Unis*, Irlande*, Portugal*, Espagne*, Italie*, Lettonie, Lituanie, Fédération de Russie, Grèce*, Croatie, Dubaï (EAU), Israël*, Turquie*, Serbie, Azerbaïdjan, Bulgarie, Roumanie, Uruguay, Chili*, Thaïlande, Mexique*, Trinité et Tobago, Kazakhstan, Monténégro, Argentine, Jordanie, Brésil, Colombie, Albanie, Tunisie, Indonésie, Qatar, Pérou, Panama, Kirghizistan	Pologne*, Irlande*, Belgique*, Hongrie*, États-Unis*, <b>Moyenne OCDE</b> , République tchèque*, Norvège*, Danemark*, France*, Islande*, Suède*, Autriche*, Lettonie, Portugal*, Lituanie, République slovaque*, Italie*, Espagne*, Croatie, Luxembourg*, Fédération de Russie, Grèce*, Dubaï (EAU), Israël*, Turquie*, Chili*, Serbie, Bulgarie, Roumanie, Uruguay, Thaïlande, Mexique*, Jordanie, Trinité et Tobago, Brésil, Colombie, Monténégro, Argentine, Tunisie, Kazakhstan, Albanie, Indonésie, Qatar, Panama, Azerbaïdjan, Pérou, Kirghizistan

\* Pays membres de l'OCDE.

N.B. Les pays et économies partenaires figurent en ordre décroissant par rapport au score obtenu.  
Source: Consortium PISA.ch (2010). *PISA 2009 - Les élèves de Suisse en comparaison internationale - Premiers résultats*. Berne et Neuchâtel: OFFT/CDIP et Consortium PISA.ch, pp. 13, 23 et 26.

Rappelons que 34 pays membres de l'OCDE, ainsi que 31 pays ou économies partenaires non membres, ont pris part aux tests qui se sont déroulés en 2009. La vue d'ensemble du positionnement de la Suisse dans les trois domaines par rapport aux pays qui ont participé à ce volet de l'enquête PISA figure dans le tableau 2.2. Les trois regroupements du tableau 2.2 ont été opérés selon le point de vue statistique suivant: le premier groupe est constitué de pays qui ont un score significativement supérieur à celui de la Suisse, le deuxième est composé de pays dont le score ne diffère pas significativement du score suisse et dans le dernier groupe figurent les pays qui ont des scores inférieurs<sup>7</sup>.

Afin de procéder à des analyses plus ciblées, nous n'avons retenu pour les comparaisons qu'un nombre restreint de pays. Il s'agit des pays limitrophes de la Suisse (Allemagne, Autriche, France, Italie, Liechtenstein), de deux pays fédéralistes partiellement francophones (Belgique et Canada), de Shanghai-Chine, économie partenaire qui détient les meilleures performances mondiales, ainsi que de la Finlande, qui se classe ici comme le meilleur pays de l'OCDE.

Tableau 2.3 **Comparaison internationale - Scores moyens obtenus dans les trois domaines et dans les cinq sous-échelles de compréhension de l'écrit**

	<b>Sous-échelles de compréhension de l'écrit</b>								
	<b>Domaines</b>			<b>Processus ou tâches de compréhension de l'écrit</b>			<b>Format de l'écrit</b>		
				Localiser et extraire	Intégrer et interpréter	Réfléchir et évaluer	Textes continus	Textes non continus	
	Lecture	Mathématiques	Sciences						
Allemagne	497	513	520	501	501	491	496	497	
Autriche	470	496	494	477	471	463	470	472	
Belgique	506	515	507	513	504	505	504	511	
Canada	524	527	529	517	522	535	524	527	
Finlande	536	541	554	532	538	536	535	535	
France	496	497	498	492	497	495	492	498	
Italie	486	483	489	482	490	482	489	476	
Liechtenstein	499	536	520	508	498	498	495	506	
Shanghai-Chine	556	600	575	549	558	557	564	539	
<b>Suisse</b>	<b>501</b>	<b>534</b>	<b>517</b>	<b>505</b>	<b>502</b>	<b>497</b>	<b>498</b>	<b>505</b>	
Moyenne OCDE	493	496	501	495	493	494	494	493	

<sup>7</sup> Un résultat est dit statistiquement significatif lorsqu'il est improbable qu'il puisse être obtenu par un simple hasard déterminé par l'échantillon; par opposition, un résultat non significatif est un résultat qui a probablement été obtenu par hasard (à plus de 5% de chances).

Parmi les pays de référence, seuls Shanghai-Chine, la Finlande et le Canada obtiennent des scores en lecture significativement plus élevés que celui enregistré en Suisse. A l’opposé, les scores italien et autrichien sont significativement inférieurs au score suisse. Pour les autres pays, les différences entre les scores moyens et la moyenne suisse ne sont pas significatives (voir tableaux 2.2 et 2.3).

Les performances suisses en mathématiques sont inférieures à celles de l’économie partenaire Shanghai-Chine, et relativement équivalentes à celles enregistrées en Finlande, au Liechtenstein et au Canada. Les pays qui ont dépassé significativement les performances suisses en lecture, à savoir Shanghai-Chine, Finlande et Canada, font de même en culture scientifique. L’Allemagne et le Liechtenstein obtiennent des scores semblables à celui calculé pour la Suisse. Les scores moyens obtenus par les jeunes Suisses en 2009 sont systématiquement supérieurs à la moyenne de l’OCDE dans les trois domaines testés, ainsi qu’au niveau des sous-échelles de compréhension de l’écrit.

### **Différents aspects des compétences en compréhension de l’écrit**

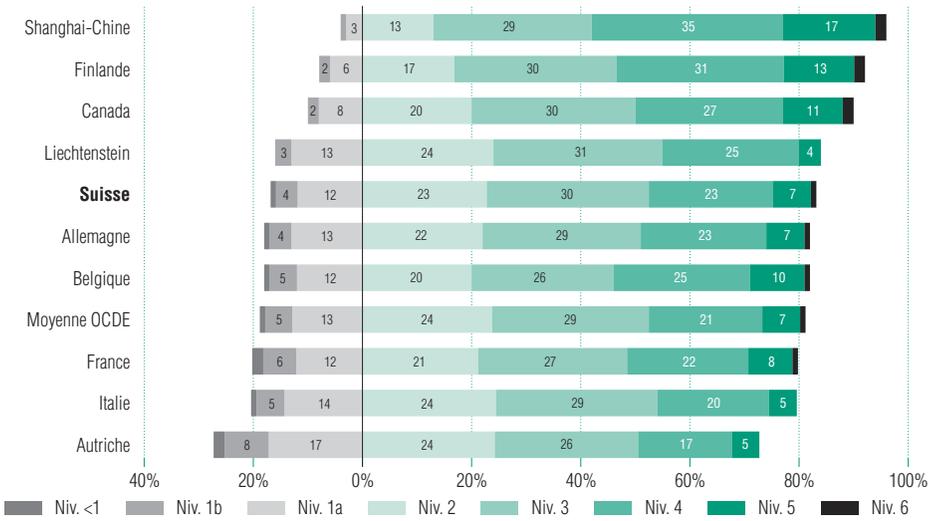
Les scores globaux des compétences en lecture peuvent être décomposés en différents aspects plus précis et circonscrits, mesurés par les sous-échelles mentionnées plus haut. Dans tous les pays retenus pour cette analyse, la sous-échelle *intégrer et interpréter* enregistre des scores relativement similaires à ceux obtenus dans l’échelle globale de lecture. L’accès à l’information et sa localisation (*localiser et extraire*) s’avère plus difficile au Canada, à Shanghai-Chine et en Finlande par rapport au score global ; il est plus aisé au Liechtenstein, en Autriche et en Suisse. Le score moyen obtenu pour la sous-échelle *réfléchir et évaluer* est supérieur au score général au Canada et inférieur en Autriche, en Allemagne et en Italie. L’aspect *localiser et extraire* obtient en Suisse un meilleur score que l’aspect *réfléchir et évaluer*.

L’analyse des performances en compréhension de l’écrit, sur la base des différents formats dans lesquels l’écrit se présente, montre qu’en Suisse elles sont meilleures lorsque les textes sont non continus plutôt que continus. Il en va de même en Belgique et au Liechtenstein. L’inverse se produit à Shanghai-Chine et en Italie où de meilleures performances sont obtenues lorsque les textes sont continus. Dans les autres pays de référence, les compétences mesurées sur la base des deux formats de textes (continus et non continus) ne diffèrent pas de manière très nette.

### Niveaux de compétences dans les trois domaines en comparaison internationale

Plusieurs niveaux de compétences ont été établis<sup>8</sup> sur chaque échelle afin de rendre compte des performances des élèves dans chaque domaine. L'analyse qui suit vise à relever le positionnement des élèves à chaque niveau de compétences.

Graphique 2.1 Comparaisons internationales - Pourcentages d'élèves par niveaux de compétences en lecture



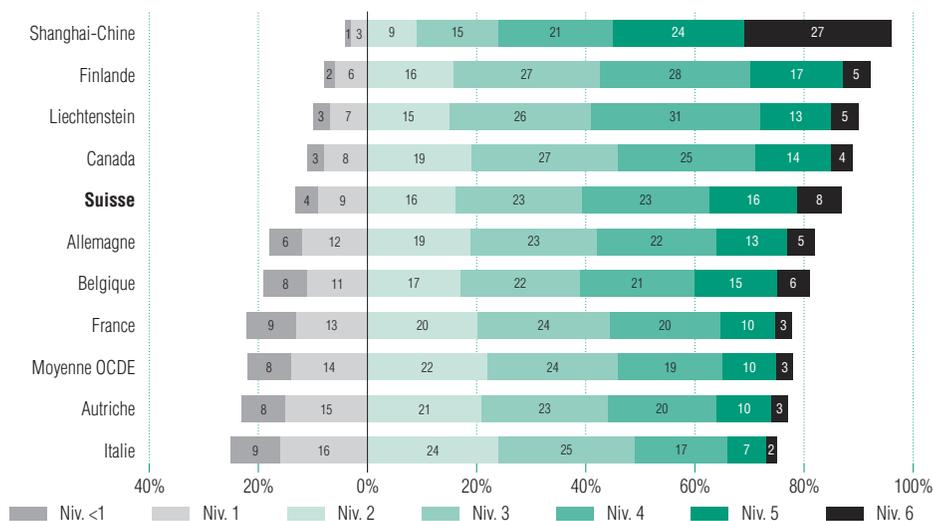
Source: Consortium PISA.ch (2010). PISA 2009 - Les élèves de Suisse en comparaison internationale - Premiers résultats. Berne et Neuchâtel: OFFT/CDIP et Consortium PISA.ch, p. 14.

La distribution des élèves suisses dans les divers niveaux de compétences en lecture avoisine celle de la moyenne OCDE (graphique 2.1). En Suisse, 17% des jeunes de 15 ans n'atteignent pas le niveau 2 (N2), considéré comme le seuil minimal de compétences en compréhension de l'écrit permettant de mieux participer à la vie de la société; ils étaient environ 20% en 2000. Une proportion encore plus élevée de jeunes sont dans une situation similaire en Allemagne, en Belgique, en France et en Italie. Par contre, à Shanghai-Chine et en Finlande, la proportion de jeunes en difficulté n'atteint pas les 10%. Le plus fort taux de jeunes ayant des compétences de haut niveau en lecture se

<sup>8</sup> L'échelle globale en compréhension de l'écrit comprend six niveaux progressifs dont le premier est subdivisé en deux (N1b; N1a; N2; N3; N4; N5; N6), un de plus que pour les échelles construites pour mesurer les performances des élèves en mathématiques et en sciences dans ce cycle PISA 2009. Le chapitre introductif du présent ouvrage fournit davantage de précisions à ce sujet.

retrouve également dans ces deux territoires, auxquels s'ajoute le Canada. La proportion d'élèves très forts en lecture enregistrée en Suisse est similaire à celle de la moyenne OCDE, à savoir environ 8% des élèves.

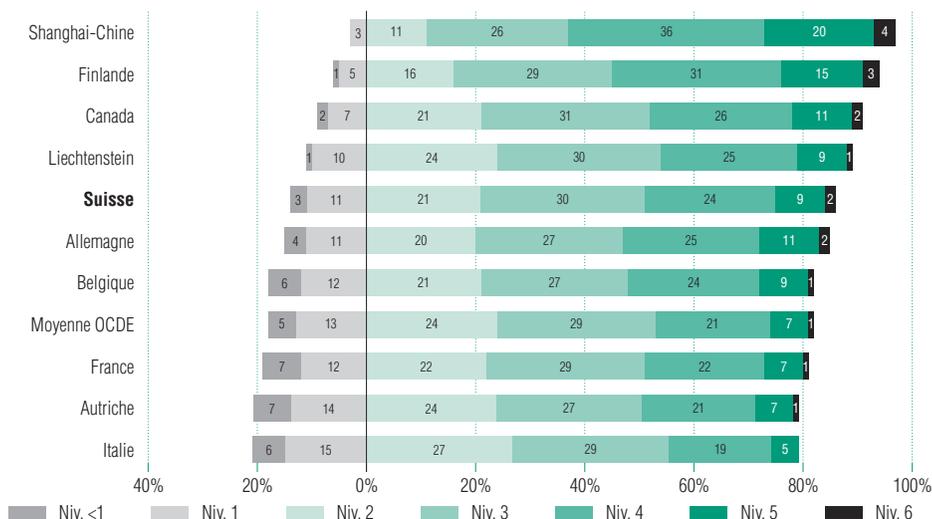
Graphique 2.2 Comparaisons internationales - Pourcentages d'élèves par niveaux de compétences en mathématiques



Source: Consortium PISA.ch (2010). *PISA 2009 - Les élèves de Suisse en comparaison internationale - Premiers résultats*. Berne et Neuchâtel: OFFT/CDIP et Consortium PISA.ch, p. 24.

Plus de la moitié des élèves testés à Shanghai-Chine et plus d'un cinquième des élèves belges, finlandais et suisses possèdent un niveau très élevé de compétences en mathématiques (graphique 2.2). Parmi les pays de référence, seule l'Italie n'atteint pas les 10% d'élèves très performants en mathématiques. Dans ce dernier pays, à l'autre extrême de l'échelle, un quart des jeunes ne parvient pas à franchir le seuil minimal de compétences en culture mathématique (niveau 2) ; une proportion légèrement moindre est dans la même situation en Autriche et en France, tout comme la valeur moyenne OCDE. 13% des jeunes en Suisse peuvent être considérés comme des élèves très faibles en mathématiques ; un pourcentage similaire (14%) se retrouve en culture scientifique (graphique 2.3).

Graphique 2.3 Comparaisons internationales - Pourcentages d'élèves par niveaux de compétences en sciences



Source: Consortium PISA.ch (2010). PISA 2009 - Les élèves de Suisse en comparaison internationale - Premiers résultats. Berne et Neuchâtel: OFFT/CDIP et Consortium PISA.ch, p. 27.

En moyenne, 18% des élèves des pays OCDE qui ont participé à cette enquête en 2009 ont des compétences faibles en sciences ; ils sont plus nombreux en Belgique, en France, en Italie et en Autriche. Toujours parmi les pays de référence, même pas un élève sur dix est dans cette situation en Finlande et à Shanghai-Chine. A l’opposé, près du quart (24%) des élèves de cette dernière province asiatique ont des compétences très élevées en sciences. Il en va de même pour 18% d’élèves finlandais et pour 13% des jeunes testés aussi bien en Allemagne qu’au Canada. En Suisse, 11% des jeunes possèdent d’excellentes compétences dans ce domaine (graphique 2.3).

### Performances des filles et des garçons

Parmi les caractéristiques démographiques et sociales qui peuvent influencer les performances des élèves, la différenciation des scores obtenus par les filles et les garçons dans les trois domaines étudiés est particulièrement intéressante (tableau 2.4). Dans l’ensemble des pays et provinces qui ont participé à l’enquête de 2009, les filles possèdent en moyenne de meilleures compétences en compréhension de l’écrit que les garçons, les différences de scores étant toujours statistiquement significatives. La Suisse ne fait pas exception et se situe au même niveau que la moyenne OCDE. En Finlande et en Italie, cette différenciation est davantage marquée : les filles sont globalement meilleures en compréhension de l’écrit que les garçons du même pays. A l’opposé, parmi

les pays retenus ici à des fins de comparaison, la différence entre les scores des filles et des garçons est moindre en Belgique, tout en étant statistiquement significative.

A l’opposé, les garçons devancent les filles en culture mathématique ; l’écart est plus prononcé au Liechtenstein, en Belgique et en Suisse. En revanche, il n’y a pas de différenciation statistiquement significative à Shanghai-Chine et en Finlande. Dans le cadre du troisième domaine testé par les enquêtes PISA, les écarts des scores en sciences entre garçons et filles dans les divers pays retenus dans cette analyse sont non significatifs sauf en Finlande en faveur des filles, ainsi qu’au Liechtenstein et en Suisse en faveur des garçons.

Tableau 2.4 Comparaisons internationales - Différences des scores moyens des garçons et des filles dans les trois domaines

	Lecture	Mathématiques	Sciences
Allemagne	<b>-40</b>	<b>16</b>	6
Autriche	<b>-41</b>	<b>19</b>	8
Belgique	<b>-27</b>	<b>22</b>	6
Canada	<b>-34</b>	<b>12</b>	5
Finlande	<b>-55</b>	3	<b>-15</b>
France	<b>-40</b>	<b>16</b>	3
Italie	<b>-46</b>	<b>15</b>	-2
Liechtenstein	<b>-32</b>	<b>24</b>	<b>16</b>
Shanghai-Chine	<b>-40</b>	-1	-1
<b>Suisse</b>	<b>-39</b>	<b>20</b>	<b>8</b>
Moyenne OCDE	<b>-39</b>	<b>12</b>	0

Lecture: une valeur positive indique un score supérieur des garçons.  
 N.B. Les différences statistiquement significatives sont indiquées en gras.  
 Source: OCDE (2011). *Résultats du PISA 2009: Savoirs et savoir-faire des élèves*. Paris: OCDE, vol. 1, pp. 207, 234 et 238.

## Comparaisons régionales

En Suisse, les analyses régionales portent sur les données recueillies grâce à l’échantillonnage des élèves de 9<sup>e</sup> année de scolarité obligatoire, et non pas selon le critère de l’âge tel qu’il est exigé par l’OCDE pour les comparaisons internationales. Cette différence d’échantillonnage entraîne une légère différence au niveau des performances moyennes : par exemple, en lecture, 502 points pour les élèves de 9<sup>e</sup> année mais 501 points pour les élèves de 15 ans. Dans toutes les régions linguistiques, les meilleures compétences des élèves se constatent dans le domaine des mathématiques. Les jeunes de Suisse allemande et italienne se révèlent ensuite meilleurs en sciences plutôt qu’en compréhension de l’écrit ; au contraire, pour les jeunes Romands les performances en lecture dépassent celles en sciences.

### Scores moyens et leur évolution dans le temps

Les compétences en lecture des élèves romands de 9<sup>e</sup> année sont légèrement supérieures à celles de leurs homologues alémaniques et italophones (tableau 2.5). En revanche, en mathématiques et en sciences, les élèves alémaniques obtiennent des scores supérieurs à ceux enregistrés par les romands. Dans les trois domaines et pour toutes les sous-échelles en compréhension de l'écrit, qui en représentent les divers processus ou tâches, les jeunes de Suisse italienne obtiennent les scores les plus bas.

Tableau 2.5 Comparaisons régionales - Scores moyens dans les trois domaines de 2000 à 2009

		PISA 2000	PISA 2003	PISA 2006	PISA 2009
<b>Lecture</b>	Suisse	<b>497</b>	506	501	<b>502</b>
	Suisse romande	<b>504</b>	499	497	<b>506</b>
	Suisse alémanique	<b>496</b>	509	503	<b>502</b>
	Suisse italienne	<b>487</b>	480	496	<b>485</b>
<b>Mathématiques</b>	Suisse	534	<b>537</b>	533	536
	Suisse romande	546	<b>528</b>	528	530
	Suisse alémanique	532	<b>542</b>	535	539
	Suisse italienne	504	<b>511</b>	523	518
<b>Sciences</b>	Suisse	497	517	<b>513</b>	517
	Suisse romande	505	509	<b>502</b>	500
	Suisse alémanique	496	521	<b>518</b>	523
	Suisse italienne	479	485	<b>501</b>	493

Lecture: en couleur, les enquêtes pour lesquelles il est possible de faire des comparaisons par domaine. En gras, le domaine d'évaluation majeur lors de l'enquête.  
 N.B. La partie francophone du canton de Berne n'a pas participé à l'enquête PISA 2000.

En 2000 et 2009, le domaine d'évaluation majeur de l'enquête a été la lecture : les scores moyens calculés en Suisse romande et en Suisse alémanique ont augmenté. L'inverse s'est produit en Suisse italienne. Des performances en culture mathématique relativement stables ont été enregistrées par les élèves romands en 2003, 2006 et 2009. En revanche, les performances des jeunes de Suisse alémanique et italienne de 9<sup>e</sup> année enregistrent des scores en dents de scie lorsque le domaine est comparable. En ce qui concerne le troisième domaine, la culture scientifique, la seule enquête PISA comparable remonte à 2006 : les scores moyens des élèves alémaniques sont les seuls qui ont augmenté en 2009. Toutefois ces différences régionales ne sont pas statistiquement significatives.

Tableau 2.6 Comparaisons régionales - Scores moyens des compétences des élèves dans les sous-échelles de compréhension de l'écrit

	Échelle globale	Sous-échelles de compréhension de l'écrit					
		Lecture	Processus ou tâches de compréhension de l'écrit			Format de l'écrit	
			Localiser et extraire	Intégrer et interpréter	Réfléchir et évaluer	Textes continus	Textes non continus
Suisse romande	506	503	509	506	504	511	
Suisse alémanique	502	513	503	497	499	507	
Suisse italienne	485	487	484	485	488	475	
Suisse	502	509	503	498	499	506	

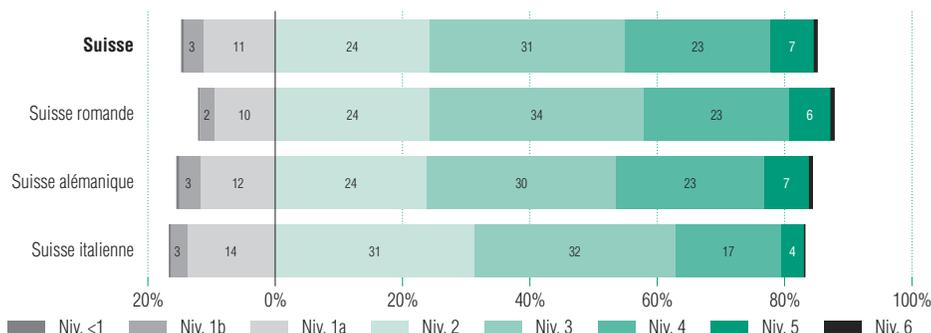
Les scores moyens calculés sur les performances des Romands dans les sous-échelles de compréhension de l'écrit relatives aux processus ou tâches (tableau 2.6) sont supérieurs à ceux enregistrés par leurs homologues des autres régions linguistiques, sauf pour les compétences liées à *la localisation et à l'extraction de l'information*, pour lesquelles ils sont devancés par les jeunes Alémaniques.

Pour les jeunes Romands, les capacités d'*intégrer et interpréter* ainsi que de *réfléchir et évaluer* sont plus développées que celles de *localiser et extraire l'information*. La *réflexion et évaluation* semble être un peu plus problématique pour les jeunes Alémaniques. Enfin, les jeunes de Suisse italienne obtiennent des scores relativement semblables sur les trois sous-échelles qui mesurent les divers aspects de la compréhension de l'écrit.

Les textes non continus sont des supports plus favorables à la compréhension de l'écrit pour les jeunes Romands et Alémaniques ; l'inverse se produit pour les jeunes de Suisse italienne qui semblent privilégier les textes continus.

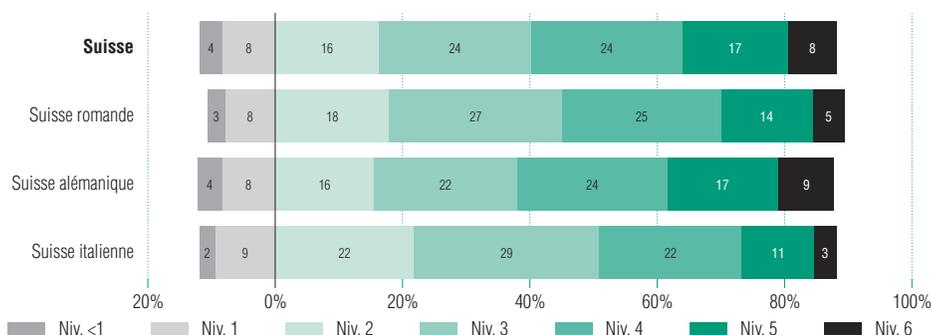
## Niveaux de compétences dans les trois domaines, par région linguistique

Graphique 2.4 Comparaisons régionales - Pourcentages d'élèves par niveaux de compétences en lecture



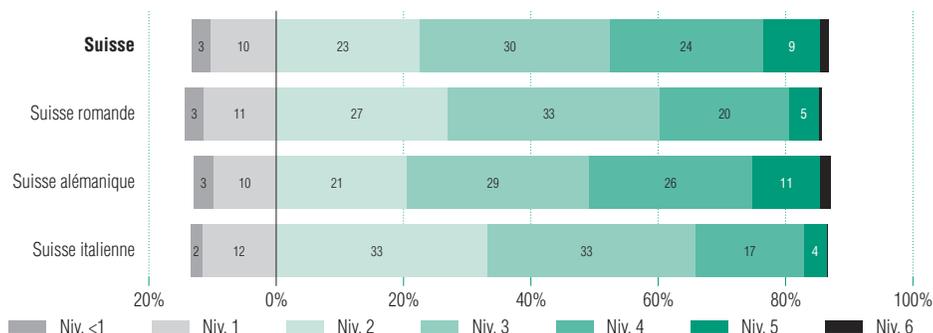
Une analyse plus fine des niveaux de compétences en lecture fait ressortir un positionnement d'un nombre plus important d'élèves alémaniques aux niveaux extrêmes de l'échelle que dans les autres régions linguistiques (graphique 2.4). A l'opposé, parmi les élèves italophones, une moindre proportion de jeunes se positionne aux extrêmes de cette échelle globale de compétences en littérature.

Graphique 2.5 Comparaisons régionales - Pourcentages d'élèves par niveaux de compétences en mathématiques



Il en va de même pour le positionnement sur l'échelle des performances en mathématiques (graphique 2.5) : la proportion d'élèves alémaniques se situant dans les niveaux inférieurs au seuil de compétences considéré comme minimal (niveau 2) est relativement similaire à celle des jeunes des autres régions linguistiques. En revanche, la part de jeunes avec d'excellentes compétences en mathématiques est plus importante en Suisse alémanique. Les Romands sont classés juste après les Alémaniques.

Graphique 2.6 Comparaisons régionales - Pourcentages d'élèves par niveaux de compétences en sciences



La proportion de jeunes Alémaniques qui occupent les niveaux supérieurs de l'échelle globale de culture scientifique (graphique 2.6) dépasse, voire même double, celle de leurs camarades des deux autres régions linguistiques. En revanche, la part des jeunes de 9<sup>e</sup> année ne franchissant pas le niveau 2 de compétences mathématiques est relativement similaire sur l'ensemble des régions suisses.

### Compétences dans les trois domaines et caractéristiques démographiques et sociales des élèves

Certaines caractéristiques démographiques et sociales peuvent influencer les performances des élèves. Sont relevées ici brièvement les différences liées au genre des élèves, à leur origine et à leur appartenance aux différents niveaux socioéconomiques (quatre niveaux).

Tableau 2.7 Comparaisons régionales - Scores moyens des filles (F) et des garçons (G) dans les trois domaines et différences entre les scores (G-F)

	Genre	Lecture	G-F	Mathématiques	G-F	Sciences	G-F
<b>Suisse romande</b>	F	521	-30	518	24	495	11
	G	491		542		506	
<b>Suisse alémanique</b>	F	519	-35	532	14	518	11
	G	484		546		529	
<b>Suisse italienne</b>	F	497	-24	504	28	484	19
	G	473		532		503	
<b>Suisse</b>	F	519	-33	528	17	511	11
	G	486		545		522	

Les écarts de performances entre les sexes (tableau 2.7) en lecture sont plus prononcés en Suisse alémanique qu'en Suisse romande, et encore moins prononcés en Suisse italienne. Pour les mathématiques, au contraire, l'écart entre les scores moyens des garçons et des filles est le plus grand en Suisse italienne, de même que dans le domaine des sciences. Les différences entre les scores des élèves alémaniques en mathématiques et en sciences ont une ampleur relativement moindre.

Tableau 2.8 Comparaisons régionales - Scores moyens de performances dans les trois domaines des natifs (N) et des non-natifs (première et deuxième génération, Nn) et différences entre les scores

	Genre	Lecture	N-Nn	Mathématiques	N-Nn	Sciences	N-Nn
<b>Suisse romande</b>	Natif	522	46	518	53	546	48
	Non-natif	476		465		498	
<b>Suisse alémanique</b>	Natif	515	58	540	76	555	73
	Non-natif	457		464		482	
<b>Suisse italienne</b>	Natif	493	28	504	38	527	31
	Non-natif	465		466		496	
<b>Suisse</b>	Natif	516	53	552	65	534	69
	Non-natif	463		487		465	

L'étude PISA définit comme *natifs* ou *autochtones* «les élèves nés dans le pays de l'évaluation ou dont au moins un parent est né dans ce pays» (OCDE, 2011). Les différences entre les scores moyens obtenus par les natifs et les non-natifs (allochtones) de première et de deuxième génération (tableau 2.8) sont élevées dans tous les domaines et plus particulièrement en mathématiques et en sciences. Ces écarts sont très importants en Suisse alémanique; ils le sont relativement moins en Suisse italienne.

Tableau 2.9 Comparaisons régionales - Scores moyens dans les trois domaines selon le niveau socioéconomique des élèves

	Niveau socioéconomique	Lecture	Mathématiques	Sciences
<b>Suisse romande</b>	1	469	493	463
	2	500	525	495
	3	514	536	506
	4	545	568	540
<b>Suisse alémanique</b>	1	456	491	472
	2	496	534	518
	3	514	549	535
	4	543	584	570
<b>Suisse italienne</b>	1	453	491	466
	2	483	516	491
	3	492	522	499
	4	518	548	523
<b>Suisse</b>	1	459	491	469
	2	496	532	512
	3	513	544	526
	4	543	579	561

N.B. Le niveau socioéconomique de la famille (NSE) est basé sur la répartition de l'ensemble des élèves romands en quatre catégories égales (quartiles), la catégorie 1 étant la plus basse et la catégorie 4 la plus élevée.

On remarque en Suisse et dans toutes ses régions linguistiques une corrélation positive entre le niveau socioéconomique et les scores moyens obtenus dans chaque domaine analysé. Le niveau socioéconomique a une influence particulièrement marquée sur les performances des élèves en Suisse alémanique, surtout dans les domaines scientifiques (tableau 2.9). Il a toujours un impact important en Suisse romande, mais les influences par rapport aux divers domaines analysés sont moins sensibles. En Suisse italienne, l'écart des scores moyens obtenus par les élèves aux extrêmes de l'échelle des niveaux socioéconomiques est relativement moins important que dans les autres régions linguistiques ; par ailleurs, l'influence du niveau socioéconomique des élèves est moindre dans les deux domaines scientifiques qu'en compréhension de l'écrit.

## Remarques conclusives

Deux échantillons ont été construits afin de permettre des comparaisons internationales et régionales des performances des élèves en compréhension de l'écrit, en culture mathématique et en culture scientifique de l'enquête PISA 2009 ; le premier échantillon concerne les élèves de 15 ans et le second les

élèves qui terminent leur scolarité obligatoire. La structuration du chapitre reflète ces contraintes.

En comparaison internationale, les élèves suisses ont de relativement bonnes compétences dans les trois domaines, aussi par rapport aux enquêtes comparables précédentes. Le positionnement de la Suisse par rapport aux autres pays et économies partenaires qui ont participé aux épreuves est satisfaisant.

En Suisse, 17% des élèves sont très faibles en lecture. A l'opposé, 8% des élèves ont de très bonnes compétences; c'est sans doute peu si on les compare aux élèves très performants de Finlande (15%) et de Shanghai-Chine (19%). Dans cette dernière économie partenaire, plus de la moitié des jeunes sont très compétents en mathématiques. En Suisse, environ un quart des élèves sont très compétents dans ce domaine. Enfin, environ un jeune Suisse sur dix est très fort en sciences; une proportion similaire d'élèves est aussi très faible dans ce même domaine, tout comme en mathématiques.

Systématiquement, les filles ont en moyenne de meilleures compétences en lecture que les garçons du même pays (ou province); l'inverse se produit en mathématiques, mais de manière moins prononcée. Dans le domaine des sciences, si les écarts sont nettement en faveur des filles en Finlande, l'inverse se produit au Liechtenstein et en Suisse.

Les analyses régionales portent sur les performances des élèves de 9<sup>e</sup> année. Les compétences en lecture des jeunes Romands sont légèrement supérieures à celles des Alémaniques et des italophones. En mathématiques et en sciences, les jeunes Alémaniques s'avèrent être les meilleurs aux tests de 2009. Dans le cadre des comparaisons possibles par rapport au passé, les performances des élèves sont globalement meilleures que celles de leurs aînés, malgré quelques exceptions concernant surtout les élèves de Suisse italienne.

Certaines caractéristiques démographiques et sociales sont liées aux performances des élèves. Être fille ou garçon, être élève natif ou non-natif de première et deuxième génération, être classé en haut ou en bas de l'indice de niveau socioéconomique peuvent avoir des impacts marqués, mais divers, sur le niveau des performances dans les domaines analysés.